

Bernache-Express

Club d'Ornithologie Sorel-Tracy inc.

Volume 14 no 2 : hiver 2013
(décembre - janvier - février)



En 2013, le COST aura 30 ans !

Ma passion pour la gent ailée : Lucille Cournoyer
Le bain de fourmis : Clément-Michel Côté
Albinisme ou leucisme : Micheline Du Tremble
Le Plongeon huard : conférence de Denis Masse
Histoires de faucons : conférence d'Ève Bélisle



FranciO

Un très rare Traquet motteux rencontré à Yamaska et photographié par Francine Ouellet

Sommaire

Nouvelles de notre club	3
Ma passion pour la gent ailée	4-7
Les belles d'antan, série 7	8
Le bain de fourmis	9
Albinisme ou leucisme ?	10
Résumé des conférences passées	11-13
Photos de nos membres	14-16
Calendrier des activités	15
Assemblée annuelle	20



Jean-Louis Bonin, Michel Surprenant et Gilles Turcotte durant la « pose » du dîner

Michelle Gauthier
Conseillère Avon
Sorel-Tracy

Bernache-Express

Le *Bernache-Express* est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année.

Prochaine date de tombée : le 15 février 2013

Le contenu de *Bernache-Express* peut être reproduit si l'on en cite la provenance.

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X
Société historique Pierre-de-Saurel

Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle

30 \$ pour une cotisation annuelle familiale

Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy à l'adresse suivante :
COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST.

Notre club est également affilié au **Regroupement QuébecOiseaux** que l'on peut consulter sur le site www.quebecoiseaux.org

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – Président, Atlas 450 743-3685

Bernard Goulet – Vice-président, Sorties, Rédacteur en chef, Atlas, Infomestre 450 551-0682

Françoise Grondin – Secrétaire 450 746-0545

Micheline Du Tremble – Trésorière, webmestre, correction de textes 450 587-2372

Lucille Cournoyer – Directrice, Sorties, Atlas 450 746-5715

Francine Ouellet – Directrice, Conférences 450 743-0665

Madeleine Robidoux – Directrice, Commanditaires, Comité des relations publiques 450 743-2805

Cécile Page – Directrice, Accueil, Comité des relations publiques 450 746-8451

Autres bénévoles

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site internet

Raymonde Tessier, inscription des nouveaux membres

Reine-Marie St-Germain, préposée à l'accueil lors des assemblées

Danielle Déziel, préposée à l'accueil lors des assemblées

Notre site sur internet : www.cost.quebecoiseaux.org

Notre forum : cf.groups.yahoo.com/group/cost-express/

Notre courriel : cost.quebecoiseaux@hotmail.ca

Notre adresse postale : COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Nouvelles de votre club

Mot du Président

Décembre 2012

Bonjour à tous, oiseleurs(euses),

Le temps des Fêtes approche à la vitesse grand « V »... Vous avez récemment élu ou réélu une partie des membres de votre exécutif et votre Club poursuit son œuvre en vous organisant des conférences et des sorties.

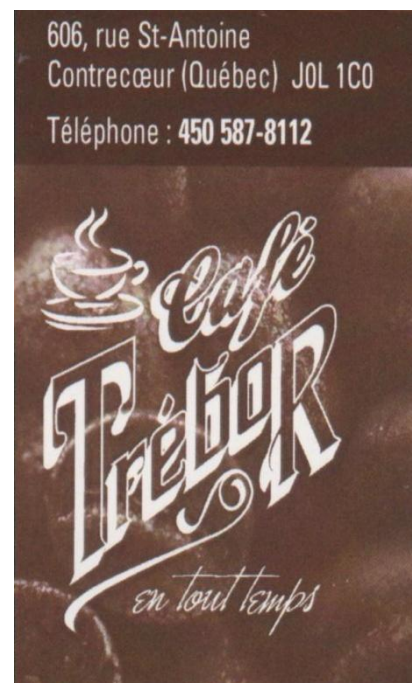
Pour cette fin d'automne ou début d'hiver, la neige étant pour plusieurs la référence saisonnière, nous vous invitons en grand nombre à participer au décompte des oiseaux de Noël, le *RON 2012*, une démarche coordonnée à travers l'Amérique par l'organisation Audubon. Le décompte de cette année se tiendra samedi le 15 décembre et les personnes intéressées par cette activité n'ont qu'à s'inscrire en contactant Bernard Goulet ou Michel Surprenant afin que nous puissions répartir les participants sur les parcours disponibles. Cette année, nous soulignerons cette fin de journée par un repas qui sera tenu au **Parc de plein air de Sorel-Tracy** situé au 3100, Chemin du Golf. Cette année, le repas sera gratuit pour les gens inscrits qui auront participé au décompte de la journée et le coût pour les invités qui s'ajouteront pour le repas est de 16 \$ par personne. Vous apportez bière ou vin selon votre bon désir.

Comme toujours, nous vous suggérons de garder l'oeil ouvert sur les communications en consultant votre journal Bernache-Express ou votre site internet Club d'Ornithologie de Sorel-Tracy afin d'en connaître les activités à venir.

Je profite de ce moment de l'année pour souhaiter à Tous et à Toutes un Joyeux Noël 2012, une Bonne Année 2013 ainsi que de Bonnes Miroises !

Très Bonne Saison 2012-2013 !

Clément-Michel Côté
Le président



Ma passion pour la gent ailée

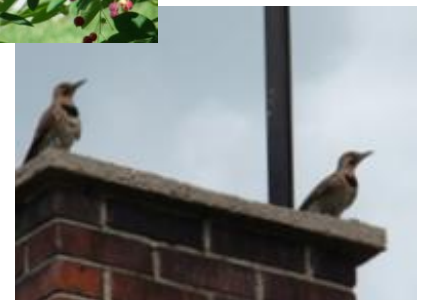
Je crois que je me suis intéressée aux oiseaux depuis ma plus tendre enfance. Remarquez bien que ce n'est pas une époque dont j'ai le plus grand souvenir, mais j'ai eu des oncles, tantes et parents qui m'ont rappelé qu'à l'âge de quatre ans je prenais plaisir à faire comme les poules, soit me déshabiller et me vautrer nue dans les trous de sable tout comme font les poules. Oh ! j'en ai entendu parler ! Par la suite, lors des randonnées en automobile avec mes parents, j'ai toujours aimé admirer nature, paysages, animaux, mais pas spécialement les oiseaux. En 1980, j'ai commencé à m'y intéresser plus en installant une première mangeoire, chez moi, dans ma cour. Les premiers que j'ai pu identifier furent le Gros bec errant (à cette époque il y en avait beaucoup) et la Tourterelle triste. Je connaissais les moineaux, les corneilles, les merles (on les nommait les grives), mais pas plus. Surement qu'il y en avait d'autres, mais c'était tout du pareil. À tous les printemps, au mois d'avril, avec les parents et plus tard avec mon « chum », on allait à Baie-du-Febvre voir non pas les Bernaches du Canada et les Oies des neiges, mais plutôt les outardes et des oies blanches, tout ça vu de la route, sans jamais emprunter le rang Janelle.

Ce fut comme ça pendant plusieurs années jusqu'à l'hiver 2004 où, par hasard, en allant me promener sur le sentier de la SABL à Maison du Marais, j'ai remarqué une affiche sur laquelle on annonçait un cours d'initiation sur l'ornithologie. Le syllabus était très intéressant. En arrivant chez moi, j'ai communiqué avec la personne responsable des cours et je me suis inscrite. Donc la vraie passion « des oiseaux » commença en mars 2004. Les cours donnés par Michel Bertrand, un pro en ornithologie au Québec, furent des plus appréciés et riches en apprentissage. Dans les premières sorties avec le vent, le froid, la pluie, l'identification difficile des oiseaux, (pour moi c'était tous des canards, des moineaux), et les autres qui voyaient un Canard chipeau, un Canard noir, une Sarcelle etc. ...j'étais découragée. Est-ce qu'un jour je serai capable, de différencier et d'identifier un oiseau aussi facilement qu'eux ?



L'observation dans ma cour, me fait réaliser qu'il y a de la vie et ce en toute saison. Les oiseaux par leur chant, leurs ébats, leur rassemblement, leurs visites dans les mangeoires, ainsi que les intrus, tels que les chats, mouffettes, marmottes, écureuils y assurent une animation journalière. La fenestration donnant sur la

cour me facilite l'observation et permet de voir l'arrivée de beaux spécimens, comme le **Moqueur polyglotte**, **Jaseur d'Amérique**, **Tarin des pins**, Roselin familier, **Épervier de Cooper**, **Pic chevelu**, **Pic flamboyant**, Épervier brun, Crécerelle d'Amérique, etc.



J'ai même été témoin de plus d'un « meurtre » : Épervier de Cooper attrapant et tuant un Étourneau sansonnet qui se débattait et criait en fendre l'âme, Épervier brun bouffant un Moineau domestique, un chat se nourrissant d'une Tourterelle triste.

J'ai installé plusieurs postes d'alimentation un peu partout dans la cour, soit sur tige, dans les arbres, sur la corde à linge et, à l'automne, je conserve une boîte à fleurs avec la terre que j'installe sur la rampe du perron et qui sert alors de plateau dans lequel je mets des grains de maïs entier ; en hiver j'ajoute des morceaux de fruits. Je nourris les oiseaux à l'année mais je diminue le nombre de mangeoires en été. Je sers des graines de tournesol, du chardon, un mélange de grains ainsi que des grains de maïs entier.

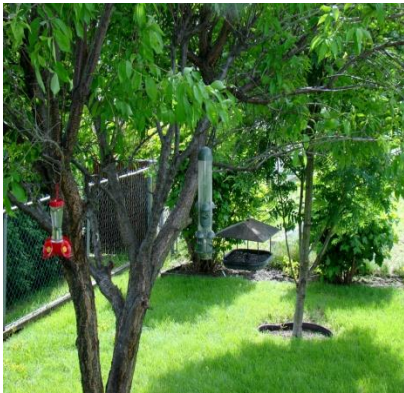
Dans le temps des fêtes ils ont droit à de la pâte à tarte non cuite, tartinée de beurre d'arachide, dans un filet et accroché sur la corde à linge. Un vrai succès, autant pour les petits que pour les gros oiseaux.



À tous les ans j'essaie d'améliorer mon jardin en y plantant de nouvelles plantes ou en remplaçant celles qui ont moins d'attraits pour les oiseaux. Je compte un prunier, un sorbier et un amélanchier comme arbres. Comme arbustes, autour du patio j'ai un caragana pleureur très apprécié des oiseaux et sur lequel j'ai vu ma première Crécerelle d'Amérique il y a quelques années, un sureau, des ifs, des thuyas, des weigélías, des spirées et cotonéaster que les moineaux envahissent soit pour se cacher ou en manger les fruits murs. Autour de la clôture se trouve haie de thuyas, viorne trilobée (pimbina) et autour du hangar, rudbeckia où les Chardonnerets vont cueillir les graines de la fleur, en plus de chèvrefeuille pour les colibris et un berbérís. C'est beaucoup d'organisation et d'entretien mais le travail se fait tout en écoutant et regardant les oiseaux et les jumelles sont toujours de service dans ces moments.

Tout cet aménagement m'a permis de noter 49 espèces vues dans ma cour et 6 espèces vues en vol, à ce jour.

Les mangeoires et le jardin



Les intrus...



Depuis toutes ces années l'ornithologie me fascine toujours et demeure un passe-temps primordial. Ce qui m'intéresse dans l'avifaune, c'est :

- observer les oiseaux, admirer leur comportement, leur forme, leurs couleurs, changeantes selon les saisons
- nourrir les oiseaux, c'est une façon d'attirer chez moi une variété d'espèces et de mieux les admirer
- me détendre au plein air et au contact de la nature
- voyager et visiter les sites d'observations dans les régions du Québec, entre autres
- marcher, me tenir en forme
- faire du social, rencontrer des gens intéressants, issus de tout milieu et de toute culture
- partager avec les autres leur passion et leurs connaissances sans compétition
- apprendre sur la faune, la flore en bonne compagnie. En cherchant des oiseaux on observe les plantes, les arbres, les insectes, les petits animaux, etc.
- voir au fil des saisons, soit : l'arrivée au printemps des passereaux, en fin d'été les attroupements des limicoles, la migration des Bernaches en automne et en hiver que dire de la présence du Harfang des neiges
- cocher les espèces vues durant l'année et aller observer les raretés mentionnées sur les forums
- maintenir mes facultés en alerte, les développer, autant la vue, l'ouïe, que le toucher (plante, faune), l'odorat (flore) et le goût (fruits sauvages)
- photographier les oiseaux, la nature
- initier la famille et les amis à regarder les oiseaux et la nature
- m'amuser

Voilà c'est mon histoire. Elle est simple mais remplie d'émerveillement devant cette gent ailée et tout ce qu'elle me procure. Après huit années d'activité mon score ailé est de 256 espèces observées dans le Québec seulement.

Lucille Cournoyer

NDLR Les photos sont de Lucille Cournoyer dans son jardin

Rio Tinto



Les belles d'antan, série 7 : photos de Gilles Turcotte



Le bain de fourmis

Si les plumes assurent aux oiseaux une excellente isolation thermique, elles peuvent aussi être un inconvénient... En effet, la peau maintenue au chaud sous un épais duvet, offre un terrain idéal pour les poux, les puces, les acariens ou autres parasites. Les oiseaux veillent normalement à éliminer ces convives indésirables par le lissage, le grattage, le bain de poussière, le bain d'eau ou encore, les bains de soleil. Cependant, toutes ces attentions pour entretenir son plumage n'empêchent pas, semble-t-il, des contre-attaques provenant d'autres insectes.

Une autre forme de traitement ou de comportement adopté par certains oiseaux pour contrevenir aux désagréments parasitaires est le bain de fourmis. Celui-ci revêt deux formes. Il y a la méthode passive où l'oiseau ne fait que s'accroupir au milieu de fourmis, toutes ailes déployées, pour les laisser grimper sur tout leur corps. Et il y a la méthode active où les oiseaux prennent les fourmis dans leur bec pour ensuite les déposer sur leurs ailes. Les fourmis se sentant agressées, deviennent furieuses et sécrètent alors une quantité abondante d'acide formique, un excellent insecticide pour les oiseaux.



Il existe aussi d'autres méthodes... En effet, des chercheurs et/ou observateurs ont remarqué que certains oiseaux incitent délibérément les guêpes à les piquer. Des moineaux ont été vus prendre des bains de fumée de cheminée. Et enfin, des freux et des geais peuvent, semble-t-il, ramasser des mégots de cigarettes non éteints ou des tisons pour se les appliquer sur les plumes !

Extrait du Sélection du Reader's Digest condensé par Clément-Michel Côté



L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE

À visiter au Biophare du mercredi au vendredi,
de 10h à 17h et les samedis et dimanches,
de 13h à 17h.

Albinisme ou leucisme ?



Quelle surprise pour Pascale Berthe, membre de notre club, de croquer ce « moineau » le 14 octobre dernier, dans son jardin, Avenue de la Salle à Montréal !

Les adultes totalement albinos sont rarement vus dans la nature parce qu'ils sont plus rapidement repérés dans leur environnement et font l'objet d'une prédation ciblée ; de plus ces oiseaux ont une vue amoindrie. Il s'agit ici de leucisme, soit une modification variable de la répartition des pigments, allant d'un plumage plus clair à entièrement blanc, mais sans les yeux rouges.

Leucistisme, ou plus communément leucisme, est une particularité génétique qui donne une couleur blanche aux plumes, alors qu'yeux, bec et pattes gardent leur couleur normale. La deuxième photo permet la comparaison avec le « moineau normal ».



Le leucisme est différent de l'albinisme : les animaux leuciques ne sont pas plus sensibles au soleil que n'importe quel autre (ce qui n'est pas le cas de l'albinisme). Au contraire, ils y seraient même légèrement plus résistants : la couleur blanche protégeant davantage de la chaleur.

Alors longue vie à ce moineau !
MD



Conférence du 18 septembre

Des oiseaux dans la région de Montréal

conférencier M. Jean Léveillé

Montréal, métropole du Québec comptant 1 649 515 habitants et 4 millions de plus incluant son agglomération, possède l'une des pires qualités de l'air au Canada. Peut-on imaginer observer des oiseaux dans la région de Montréal au milieu de ses nombreux édifices et structures de béton ! Montréal est doté d'une quantité appréciable d'espaces verts (parcs urbains, parcs nature), donc milieux propices à répondre aux besoins des oiseaux. Ceux-ci voyagent beaucoup et se déplacent en suivant des corridors. Grâce à leur système respiratoire, ils ne sont jamais essoufflés. Ils peuvent donc parcourir des distances impressionnantes à la recherche de ces milieux.

C'est en aménageant son jardin que M. Léveillé, ornithoguetteur de renom résidant en banlieue de Montréal, a pu attirer et observer plus de 135 espèces d'oiseaux. Il partage le fruit de ses observations par de magnifiques photos prises dans son jardin été comme hiver tout en nous exposant certains comportements ou habitudes de vie de nos amis ailés.

En variant les modèles de mangeoires et la nourriture qu'on y met, on favorise l'achalandage au jardin. Plusieurs espèces se délectent de graines variées et de tournesol tel le Cardinal rouge, la Mésange à tête noire qui vient facilement manger dans notre main, le Geai bleu qui, curieusement, apprécie aussi les coquilles d'œuf, le Moineau domestique qui les jette par terre par esprit de partage et non par malveillance, ce qui ne déplaît pas au Pic flamboyant qui, se nourrissant au sol, profite de cette manne. Le Gros-bec errant qui mange le tournesol en énorme quantité ne dédaigne pas la tordeuse d'épinière, la Paruline masquée complète ses repas avec des chenilles, la Sittelle à poitrine blanche fait des provisions et les cache dans les écorces d'arbres qui ouvrent vers le haut ce qui explique son déplacement sur l'arbre la tête en bas; pour sa part la Sittelle à poitrine rousse affectionne particulièrement les rondins remplis de beurre d'arachide ou les silos d'arachides et elle mange aussi la tête en bas tout comme le chardonneret à certaines occasions. Les arbres sont aussi d'excellents garde-manger, en autres les baies des amélanchiers sont convoitées par les merles qui en nourrissent aussi leur progéniture. N'oublions pas les quartiers d'orange pour notre Oriole de Baltimore. M.Léveillé a même pu observer une chauve-souris dans son abreuvoir de colibri. En hiver, il a eu l'honneur de recevoir la visite du Grand Pic dans sa mangeoire de suif.

D'autres accessoires peuvent être ajoutés au jardin et répondre à d'autres besoins de nos amis ailés, tout en étant décoratifs. Les bains d'oiseaux, les fontaines, les plans d'eau et les cascades sont intéressants pour l'heure de la toilette. Pour ceux qui n'aiment pas les bains mais apprécient davantage les douches, les arrosoirs peuvent très

Photo Gariépy inc.
Obtenez 5% de rabais à l'achat
de jumelles et de lunettes d'approche
sur présentation de votre carte de membre valide du COST
www.photogariépy.com
239, boul. Fiset, Sorel-Tracy, Qc (450) 742-0907

Frances Vadnais
Coiffeuse, hortultrice
450-742-0235
110 Augusta, Sorel-Tracy, J3P 1A7
Courriel : frances.vadnais@videotron.ca

bien répondre à ce besoin. Le chardonneret pour sa part n'utilise les bains d'oiseaux que pour s'abreuver. Les nichoirs agrémentent très bien le jardin, ils sont offerts en divers matériaux et en plusieurs modèles, des plus simples aux plus artistiques. Saviez-vous que le nichoir pour sittelle comporte un orifice des deux côtés ? Plusieurs espèces préfèrent construire leur nid dans les arbres ou les haies avec des brindilles, de la mousse, des plumes. Le colibri et la Paruline jaune choisissent la toile d'araignée pour sa solidité.

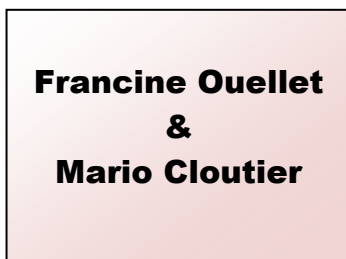
Les autres espèces présentées ont été photographiées dans les différents espaces verts de Montréal et des environs comme Marouette de Caroline, Rôle de Virginie et Petit Blongios à l'Ile-Bizard, Bihoreau gris et Faucon émerillon à Rivières-des-Prairies, Chardonneret élégant au Jardin botanique, Faucon pèlerin sur le toit de l'Université de Montréal, et enfin, sur une falaise, un Martin Pêcheur sortant de son nid (notons qu'il le fait toujours à reculons !).

Certains oiseaux ont servi la cause de l'homme comme par exemple le pigeon qui a tenu un rôle important de messenger lors des guerres : il a sauvé la vie de milliers de soldats. Le pigeon prénommé Gustav a annoncé le débarquement de Normandie. Certaines villes surveillaient les rassemblements d'Urubu à tête rouge pour détecter les fuites dans les gazoducs.

Jean Léveillé termine en mentionnant qu'en amenant les enfants en bas âge à faire de l'observation, on diminue le déficit d'attention. Il recommande le livre de François Cardinal « Perdus sans la nature » qui traite du pourquoi les jeunes ne jouent plus dehors et comment y remédier.

Encore une fois merci à M.Léveillé qui nous a fait passer une excellente soirée. Il nous a démontré qu'analyser les comportements chez les oiseaux est tout aussi fascinant que les regarder.

Cécile Page



Conférence du 16 octobre

Destinations : Vents et Marées

par Mario Cloutier, photographe amateur membre du COST
et Francine Ouellet, photographe amateur membre du COST et préposée au montage photos

Avec sa verve habituelle et ses magnifiques photos, Mario nous présente trois beaux coins de notre pays et c'est un ravissement de l'accompagner. Étant toujours délicat de décrire une conférence « visuelle », je vous confie la pratique de l'imagerie mentale en lisant le texte !

La Minganie s'étend sur un littoral d'environ 300 km, sur la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent, au large de Havre-Saint-Pierre face à l'Île d'Anticosti. Le Parc National de l'Archipel de Mingan est constitué d'un chapelet d'îles et d'îlots. On y offre des visites guidées en chaloupe de 7 m, lesquelles visites virent parfois en vraies aventures « barbotteuses » comme le raconte Mario. Sur l'Île Nue on retrouve d'immenses et très belles formations rocheuses, monolithes sculptés par les vents, les marées et les glaces. On voit des photos de Lichen, Kalmia à fleurs roses, Iris à pétales aigus, Cornouiller, Campanule à feuilles rondes. On peut observer le Rorqual commun ; le Phoque y séjourne tandis que Sterne pierregarin et arctique s'y déploient.

L'Île aux Perroquets a encore un phare (1888) jadis occupé par un gardien qui suivait et notait la migration des oiseaux dont les données ont servi à Parc Canada. Sur cette île, on a répertorié 54 espèces d'oiseaux. Quelques espèces nicheuses sont présentées en photos : Bernache cravant, Bruant des prés, Eider à duvet (moyac), Goéland marin, argenté et à bec cerclé, Mouette tridactyle, Grand corbeau. Le Chevalier grivelé y a déjà niché. Les vedettes des Îles : Guillemot à miroir, Petit pingouin, Macareux moine (Perroquet des mers). Ce dernier est l'emblème de la Minganie. En parade, son bec grossit, s'orne de corne aux commissures et prend de jolies couleurs. Il vit en couple et on les voit se cajoler (superbe photo). Il niche dans des trous creusés avec bec et griffes, à l'horizontale dans la falaise, parfois jusqu'à 1 m de profondeur. Il arrive en avril et s'accouple sur l'eau. Un seul œuf est pondu et l'incubation dure de 30 à 40 jours. Ensuite l'oisillon séjourne au nid de 38 à 41 jours pour être nourri par les deux parents. En août, le jeune quitte le nid pour la migration et il hivernera en mer dans l'Atlantique, notamment au large de Terre-Neuve. En terminant cette partie de la conférence Mario présente la photo d'une surprenante méthode de pêche à l'Oursin : on y attrape celui-ci à l'aide d'une *moppe*, l'Oursin s'y agrippe et le tour est joué ! Coupé en deux, il dévoile un intérieur jaune orangé.

Îles-de-la-Madeleine

De Montréal, 1 373 km, 18 h de route et 5 h à 5,5 h. par traversier. Les falaises sont rouges et des phares sont en opération le long de la côte. C'est l'endroit privilégié de reproduction du Pluvier siffleur qui est l'emblème aviaire des Îles. Il est de la grosseur d'un moineau et est très querelleur surtout lorsqu'il protège sa nichée. Comme il niche sur les dunes au vu et au su de tous, on doit le protéger par des exclos (filets) et les prédateurs ne peuvent alors accéder au nid. Outre les photos de Pluvier siffleur, on observe Pluvier argenté, Grand Chevalier en vol, Grand Héron, Bécasseau maubèche, sanderling et semipalmé, Bécassin roux, quelques rares Bruant sauterelle, Bruant fauve et Bruant des prés et des mammifères marins tels que Phoque commun, Phoque gris et Phoque du Groenland.

Île Bonaventure

Située à 3,5 km de la Péninsule gaspésienne, elle est le paradis du Fou de Bassan. Des excursions en bateau sont offertes à partir de Percé. Les falaises varient en hauteur de 15 à 90 m. Une fois descendu sur l'île, on atteint la colonie après 45 min de marche constante en montée. Cet endroit est l'un des 12 meilleurs sites d'observation d'oiseaux au monde. En 1919 on comptait 4 000 couples. De 1960 à 1970 on a calculé une croissance de 30 %. En 1985 l'île devient Parc National. Du côté nord de l'île on nous présente des photos de

Macareux moine, Guillemot à miroir, Fou de Bassan et Phoque. Du côté sud on observe, grâce aux photos, l'importance et l'étendue de la colonie de Fou de Bassan qui niche au Québec sur les falaises et corniches de l'île. C'est l'un des endroits en Amérique du Nord où l'on peut les observer d'aussi près et où la colonie est la plus grande. C'est un oiseau superbe ! L'adulte est d'un blanc éclatant teinté de jaunâtre sur la tête et la nuque avec de longues ailes à pointes noires, une longue queue pointue, des pieds palmés noirs, un long bec bleu-gris strié de noir et un œil bleu. Avec une longueur 89 à 102 cm, une envergure impressionnante de 165 à 180 cm et un poids 3,2 kg, il peut plonger, pour capturer le poisson, d'une hauteur de 31 m et entrer dans l'eau comme une flèche à grande vitesse. Il est toutefois doté d'un mécanisme amortisseur de chocs. Il consomme sa proie sous l'eau pour ne pas se faire littéralement voler son repas par Goéland marin et Cormoran ! Il est doté de glandes qui « dessalent » l'eau de mer, imperméabilisent son plumage et le lubrifient. Une deuxième paupière protège l'œil de l'eau salée.

MPO
Mécanique générale
Rive-Sud inc.

CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES

Vérification mécanique 3000 kg et plus
Mandatitaire 3000 Kg et moins
Société de l'assurance automobile Québec

NOTRE MISSION
Vous servir impeccablement sur toute la ligne
Sorel - Tracy

AUTOPRO
SERVICE MÉCANIQUE

LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30

450 742-2764

AIR CLIMATISÉ

300 Mgr DESRANLEAU, Près du Bd Fiset

Mécanique Générale MPC Rive-Sud Inc.

Adresse: 300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, QC J3P 7Y6+
Téléphone: 450-742-2764

Son nid est fait de plantes, plumes et varech. Le Fou de Bassan se reproduit fin-mai à fin-juin. Le couple est uni pour la vie et les danses amoureuses sont superbes. La femelle pond un seul œuf par année. Les deux parents s'occupent de l'incubation de l'œuf bleu clair durant 42 à 44 jours. Le jeune reste au nid au moins 90 jours avant l'envol. Il est nourri par régurgitation. Le succès de reproduction est de 75 %. Le premier envol est en septembre vers l'aire d'hivernage de Nouvelle-Angleterre jusqu'en Floride et Golfe du Mexique. L'oiseau reste au large durant les trois premières années de sa vie et vient à terre pour nicher. Le Renard roux est son principal prédateur. Ce n'est qu'en 2013-2014 qu'on découvrira si le déversement de pétrole du Golfe du Mexique aura affecté sa reproduction.

Un merci bien chaleureux à Mario et Francine pour l'agréable voyage, la beauté, la quantité et la diversité des photos, vous êtes des As !

Madeleine Robidoux



Membres du COST en excursion - photo de Gilles Turcotte

Photos de Gilles Turcotte



Durbec des sapins, mâle et femelle



Perruche ondulée égarée dans un champ de maïs !





Petite Nyctale juvénile



magnifiques Courlis corlieu

Photos de Lucille Cournoyer



Le Traquet motteux porte bien son nom sur cette photo car ces oiseaux ont l'habitude de se placer sur une motte de terre lorsqu'ils cherchent de la nourriture



Tarin des pins chez Lucille

Calendrier des activités

Samedi 8 décembre Les rangs de la MRC Pierre-de Saurel

Nous visiterons, en véhicule, le sud du territoire de la MRC, histoire de voir comment se présente le décompte des oiseaux de Noël qui s'effectuera le samedi suivant. Le Harfang des neiges devrait être arrivé, on l'espère tous, et nous observerons aussi les oiseaux migrateurs qui ne se sont pas décidé à descendre dans le Sud et ceux du Nord qui viennent passer l'hiver avec nous.

Guide : Bernard Goulet 450 551-0682

Départ 8 h 00, Tim Horton rue Victoria. L'activité se déroulera en avant-midi. Pour ceux qui désirent continuer, nous irons dîner quelque part et continuerons dans l'après-midi.

Samedi 15 décembre 113^e Recensement des oiseaux de Noël d'Audubon

Comme par le passé, les responsables des territoires sont Bernard Goulet pour le cercle de Sorel-Tracy et Michel Surprenant pour le cercle de Contrecoeur

Les responsables vont communiquer avec vous pour vous donner les détails sur le territoire à couvrir selon les équipes.



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

Samedi 12 janvier Les rangs de la MRC Pierre-de Saurel

Nous commencerons nos sorties de l'année de notre 30^e anniversaire comme nous avons terminé la précédente en visitant notre région. Nous tenterons de voir toutes les spécialités de l'hiver qui voudront bien collaborer avec nous : le Harfang des neiges, bien entendu, le Plectrophane des neiges, le Sizerin flammé, le Jaseur boréal, le Gros-bec errant qui devrait être enfin parmi nous cet hiver, etc.

Guide : Bernard Goulet 450 551-0682

Départ 8 h 00, Tim Horton rue Victoria. Encore cette fois, l'activité devrait normalement se terminer vers midi. Si l'intérêt y est, on pourra aller dîner quelque part et continuer en après-midi.

CONFÉRENCE

Mardi 15 janvier Le Plongeon huard

Conférencier : Denis Masse

Dans son territoire, le succès de reproduction a été significativement plus faible sur les lacs acides. Des travaux effectués par le Service canadien de la faune sur la contamination au mercure ont démontré que ce problème était préoccupant en raison des niveaux observés. Entre 1987 et 2002, le succès de la reproduction était significativement à la baisse. Des mesures de conservation ont été mises en place afin d'atténuer les effets du dérangement humain.

Toutefois depuis 2003, des changements importants ont été observés puisque plusieurs couples se reproduisent maintenant sur des lacs jadis abandonnés ou ayant un potentiel d'utilisation plus faible. Bien que la cause exacte ne soit pas connue, la population semble se rétablir. La baisse de la fréquentation des visiteurs et les mesures de protection sont une des causes, or d'autres facteurs interagissent possiblement.

19 h 30, accueil dès 19 h, Café-théâtre Les Beaux Instants, 3015, place des Loisirs, Sorel-Tracy ; gratuit pour les membres et 5 \$ pour les non-membres

Obtenez 10% de rabais à l'achat de laminage
ou impression sur toile avec montage sur faux cadre

Excel'Art
L A M I N A G E

312, RUE LIMOGES, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 1V6
TÉLÉPHONE : 450 746-2876 • TÉLÉCOPIEUR : 450 746-0615
MICHELLE FRÉCHETTE
excel.art@videotron.ca

sur présentation de votre carte de membre valide du COST

Québec



ÉLAINE ZAKAÏB

Députée de Richelieu

Ministre déléguée
à la Politique industrielle et
à la Banque de développement
économique du Québec

Bureau de circonscription

71, rue Ramezay, bureau 101
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3Z1
Sans frais : 1-866-649-8832
T : 450 742-3781



Samedi 25 janvier Jardin Botanique en avant-midi, boisé Papineau à Laval en après-midi

Une journée à la recherche d'oiseaux de mangeoires et de rapaces. Après une matinée au Jardin Botanique de Montréal, qui est relativement riche en oiseaux l'hiver, nous irons au Bois Papineau en après-midi en souhaitant que plusieurs hiboux y soient. Dîner au restaurant.

Guide : Lucille Cournoyer 450 746-5715

Départ 8 h 00, restaurant Valentine, 3150, boul. de Tracy ; retour fin de l'après-midi

Samedi 9 février La région de Sorel-Tracy

Nous visiterons les principaux endroits susceptibles de plaire aux oiseaux et à nous aussi par le fait même de leur présence. Donc, la maison du Marais, Regard sur le fleuve, les principales mangeoires des environs feront partie de notre recherche.

Guide : Bernard Goulet 450 551-0682

Départ 8 h 00, Tim Horton rue Victoria. La sortie se terminera vers midi, avec possibilité de continuer en après-midi si l'intérêt y est.

Samedi 16 février Grand décompte Nord-Américain des oiseaux

C'est la quatrième année que le Club d'Ornithologie Sorel-Tracy participera au GRAND DÉCOMPTE NORD-AMÉRICAIN DES OISEAUX. Les sites de la région seront visités. Pour une 15e année consécutive, partout en Amérique du Nord, se tiendra un inventaire des oiseaux hivernants les 15, 16, 17 et 18 février prochain. Ce dénombrement, qui s'effectue partout sur le territoire (votre cour, les parcs environnants, les cours d'eau libres de glace, etc.) est très simple à effectuer. Pour y participer, il suffit de connaître les oiseaux sans être un expert, seul ou en groupe.

Facile ! La façon de faire est de compter le nombre maximal d'oiseaux de chaque espèce, observés en même temps, en un même lieu (municipalité), pour une ou chacune des 4 journées (consacrer au moins 15 minutes d'observation pour chaque endroit). Consulter le site www.gbhc-quebec.org pour des informations supplémentaires sur le dénombrement des oiseaux.

Guide : Lucille Cournoyer 450 746-5715

Départ 8 h 00, Tim Horton rue Victoria, retour la fin de l'après-midi ; dîner au restaurant

CONFÉRENCE

Mardi 19 février Histoires de Faucons

Conférencière : Ève Bélisle

Ève Bélisle, associée de recherche à l'École Polytechnique de Montréal, ornithologue et photographe amateur, observe les faucons pèlerins sur la tour du pavillon Roger-Gaudry de l'Université de Montréal depuis 2007. Elle nous raconte en photos les péripéties de ses protégés et partage cette passion pour cet oiseau mythique, le Faucon pèlerin.

19 h 30, accueil dès 19 h, Café-théâtre Les Beaux Instants, 3015, place des Loisirs, Sorel-Tracy ; gratuit pour les membres et 5 \$ pour les non-membres



Samedi 23 février Du côté de Saint-Barthélemy à la recherche du Harfang des Neiges

Comme par le passé, nous irons voir dans la région de Lanaudière si les oiseaux d'hiver aiment encore bien cette région. En plus du Harfang des neiges, bien des buses peuvent se rencontrer et des groupes de Plectrophane des neiges fréquentent aussi ces grands espaces. Cette sortie se fait en auto la plupart du temps, très peu de marche, s'il y en a

Guide : Bernard Goulet 450 551-0682

Rendez-vous 8 h 10, Regard sur Le Fleuve, pour le traversier de 8 h 30, retour en milieu de l'après-midi ; nous dînerons dans le coin, histoire de se réchauffer un peu !

Samedi 9 mars Semaine du loisir en fête 2013

Comme l'an passé, nous participerons à cette semaine en offrant d'accompagner les gens, familles et enfants s'il y a lieu, et de les initier brièvement à l'ornithologie.

L'activité se déroulera de 9 h 00 à 12 h 00 au Chalet de service du Parc Plein air, chemin du Golf.

St-Pierre Sports

Annick Lemoine

Laboratoire *Chaussures*

Julien Paul

La référence en orthèses !

49, rue George
Centre-ville, Sorel-Tracy
Téléphone : 450 742-1722
Télécopieur : 450 746-0974
www.julienpaul.com